

# Introduction à l'économie

## Unité 11C

### Approfondir la réflexion économique, partie 2

---

#### Marchés : un appel à se servir les uns les autres ? (Dr. Anne Bradley)

Marchés : un appel à se servir les uns les autres ? (Dr. Anne Bradley)

L'économiste Thomas Sowell ouvre un chapitre de son classique [\*Économie de base\*](#) avec une citation perspicace de Will Rogers :

On ne pouvait pas vivre un jour sans dépendre des autres.

Will n'était ni économiste ni théologien, mais il avait mis le doigt sur la question. Dans un monde moderne, nous ne pourrions pas vivre un jour sans dépendre de millions d'étrangers pour tout ce que nous faisons pendant nos heures d'éveil.

C'est une manière pour les marchés de nous rassembler afin que nous puissions nous servir les uns les autres. Parfois, ce service est individuel, mais le plus souvent, il est anonyme.

1 Pierre 4:10 nous dit :

« Chacun de vous devrait utiliser le don qu'il a reçu pour servir les autres, en tant que fidèles intendants de la grâce de Dieu sous ses diverses formes. » Nous sommes appelés par Dieu à gérer nos dons spécifiques pour servir les autres. Ces dons se manifestent de manière unique en chacun de nous. Pensez aux maillons de la chaîne illustrée ci-dessus. Quel est leur but ? Ils remplissent chacun une fonction nécessaire pour réaliser ce que font les chaînes : connecter ou ancrer deux choses ensemble.

L'image ci-dessus ne permet pas de savoir clairement quel maillon contribue le plus, mais il est évident que chaque maillon est nécessaire à l'objectif global.

Un lien en soi n'a aucun sens ; il ne peut pas accomplir la tâche.

De la même manière, les marchés nous rassemblent autour de l'objectif de servir le bien commun. Dans un contexte de marché, il peut être plus facile de déterminer qui apporte la plus grande contribution économique au bien commun.

Rappelez-vous cependant que même les tâches modestes et apparemment ordinaires ont un but et une grande signification aux yeux de Dieu.

Pensez à tout le travail effectué en coulisses qui contribue au succès d'une entreprise :

- Un concierge nettoie le bâtiment et cire les planchers, contribuant ainsi à un lieu de travail sûr, sain et accueillant.
- Un ouvrier du bâtiment crée l'espace dans lequel les gens travaillent.
- Une serveuse travaillant dans un restaurant de l'autre côté de la rue sert les repas des employés, contribuant ainsi à leur bien-être.

Toutes ces personnes ont reçu ces dons de Dieu pour servir de manière spéciale et unique. Dieu attend de chacun de nous qu'il gère ses dons spéciaux avec sens et but. En tant que mère d'un enfant d'âge préscolaire, le récit culturel sur la façon d'élever des enfants « qui réussissent » est très différent du récit biblique. La culture nous dit que la célébrité, l'argent et un niveau d'éducation élevé devraient être les objectifs que nous fixons à nos enfants. En tant que nouveau parent, il est difficile d'éviter de se laisser entraîner dans ce récit. Mais en tant qu'enfant de Dieu, et maintenant parent de quelqu'un que j'essaie de former comme enfant de Dieu, l'histoire que nous racontons à notre fils est bien différente.

Si vous êtes appelé à nettoyer les sols, faites-le avec excellence. Si vous êtes appelé à écrire des programmes informatiques fastidieux, faites-le avec diligence. Si vous êtes appelé à être parent et conjoint, faites-le avec grâce. Ce sont les objectifs bibliques du service aux autres à travers notre travail. Dieu nous a créés de manière unique et, en tant que tels, nous servirons les autres de manières très différentes. Nous devons nous concentrer sur nos dons pour apporter une contribution au monde à travers le Christ. Cela demande de l'humilité. Sachez où vous excellez et admettez où vous n'êtes pas très bon. Cette concentration nous donne de la clarté. Cela nous permet de retirer certaines choses de notre table, car si nos dons ne se trouvent pas dans un certain domaine, nous ne serons probablement pas appelés par Dieu à y travailler.

En nous concentrant sur nos dons et notre avantage comparatif, nous pouvons nous spécialiser dans ce que nous faisons bien. Cela apporte joie et épanouissement. Cela nous permet également de mieux servir les autres. Grâce au marché, nous pouvons apporter nos dons aux autres, à ceux que nous connaissons et à ceux que nous ne connaissons pas. Cela fait partie du miracle du processus de marché, et je pense que Dieu savait que nous ne pourrions jamais trouver la meilleure manière de servir les autres sans cela. C'est l'un des nombreux cadeaux qu'il nous fait.

Notre don aux autres et notre fidélité au Christ auront pour conséquence de l'entendre dire : « Bien joué. » Je veux être la meilleure économiste, épouse et mère possible, car c'est ainsi que Dieu m'a créée pour servir les autres.

# Valeur, commerce et foi (Dr. Anne Bradley)

Valeur, commerce et foi

Par [DR. ANNE BRADLEY](#)

le 13 novembre 2012

## Partie 13 d'une série sur les réflexions économiques

L'un des plus grands débats de l'histoire de l'économie porte sur la manière dont la valeur est définie et déterminée. Je souhaite examiner cette question et ce qu'elle signifie pour notre travail et notre foi.

### Comment déterminons-nous la valeur ?

La valeur est dans l'œil du spectateur. Pensez à la manière dont vous valorisez les choses – par exemple, ce que vous allez manger au petit-déjeuner. Vous avez de nombreuses options : œufs, flocons d'avoine, yaourt, fruits, muffin, beignet, viennoiserie, bagel, etc.

Peut-être avez-vous quelques choix entre lesquels vous alternez. En fait, il se peut que vous choisissiez des aliments que vous aimez moins (comme le gruau) plutôt que ceux que vous préférez davantage (comme des œufs Bénédicte). Est-ce que cela nous rend irrationnels ?

Non, car nous seuls pouvons déterminer comment et pourquoi ces choix sont faits. Les œufs Bénédicte, par exemple, sont une excellente gâterie, mais pas une option quotidienne pour moi. Ils demandent du temps pour être préparés, sont très riches en calories et nécessitent plusieurs ingrédients.

Nous faisons tous des choix qui, pour un observateur extérieur, peuvent sembler insensés. Pourtant, chacun de nous a de nombreuses raisons logiques et psychologiques pour lesquelles il choisit une chose plutôt qu'une autre. Ces préférences peuvent avoir des racines profondes, parfois difficiles à exprimer.

Ce qui est important, c'est de savoir que vous aimez suffisamment certaines choses pour les garder dans votre garde-manger. En les conservant à portée de main, vous démontrez que vous les préférez à tout ce qui ne s'y trouve pas.

Aucun de ces processus de détermination de la valeur n'est irrationnel. Au contraire, il repose sur un raisonnement solide. Une partie de ce raisonnement est ancrée dans la

création unique de Dieu. Nos goûts et aversions sont intimement liés à la manière dont Dieu nous a conçus.

## **Le fondement scripturaire de la valeur subjective**

Les économistes qualifient ce processus de détermination de la valeur de « valeur subjective ». La valeur réside dans les yeux du spectateur et est entièrement interne à la personne qui prend la décision.

Pourquoi le bleu marine est-il ma couleur préférée et non l'orange ? Il m'est difficile de comprendre le « pourquoi » de ce choix ; je sais juste que c'est vrai. Cette vérité relative, concernant ma couleur préférée, influence la manière dont je choisis mes pulls ou mes rideaux.

Tout cela peut sembler trivial. Qui se soucie des rideaux, des pulls ou du petit-déjeuner ? Eh bien, cela nous amène à un point plus profond concernant la manière dont nous interagissons les uns avec les autres sur les marchés – autrement dit, le commerce.

Il est important de comprendre que cette notion de valeur subjective provient directement de la vérité biblique sur la manière dont nous sommes créés à l'image de Dieu : uniques, différents et sans égal. Nous voyons des preuves de ce caractère unique dans les Écritures, qui nous montrent que nous sommes distinctement masculins et féminins (Genèse 1:26-27), que nous recevons des dons différents (1 Corinthiens 12:4-11), et que nous sommes transformés à l'image du Christ (Éphésiens 4:22-24).

## **Commerce et valeur subjective**

Cela signifie que la combinaison de notre constitution génétique unique et de nos expériences de vie nous amène à avoir des préférences uniques. Nos dons sont complémentaires aux dons des autres. Et lorsque nous échangeons avec autrui, de la valeur est créée pour les deux parties.

Cette idée est directement liée à l'avantage comparatif. Nous voulons des choses différentes et nous nous spécialisons dans des domaines différents. Le commerce est le seul moyen de résoudre efficacement ce problème.

Le commerce nous permet de nous spécialiser dans ce pour quoi nous avons été créés, puis d'échanger nos talents avec les autres. Ils acceptent ce commerce avec nous parce qu'ils valorisent les choses différemment de nous.

Une des réflexions d'Adam Smith, il y a plus de 200 ans, était que la division du travail et la spécialisation – qui ont tout à voir avec votre vocation – sont limitées par

l'étendue du marché. Une société de marché dynamique crée des opportunités pour tous types d'emplois. Cela signifie que davantage de personnes ont la possibilité de mettre leurs compétences et talents au service des autres.

Avez-vous déjà réfléchi à la manière dont, aux États-Unis, de nombreuses personnes sont employées pour acheminer les produits d'épicerie jusqu'à votre marché local ? En voici quelques exemples :

- Les systèmes informatiques qui font fonctionner les caisses enregistreuses.
- Le carburant pour transporter les produits et le lait jusqu'au magasin.
- Les codes-barres qui suivent l'inventaire.
- Les machines Cryovac qui préservent la fraîcheur de vos viandes et fromages.

Il est essentiel pour nous, en tant que chrétiens, de comprendre ces principes économiques qui découlent des vérités bibliques, car le commerce est la manière dont la plupart d'entre nous vivons notre vocation.

Il nous incombe de comprendre l'anthropologie humaine telle qu'elle est décrite par Dieu, car elle explique pourquoi le commerce est crucial, tant pour les sociétés développées que pour les plus pauvres parmi nous.

Pris à partir de <http://blog.tifwe.org/value-trade-faith/>

- Voir plus à : <http://blog.tifwe.org/value-trade-faith/#sthash.3Nmm3fmo.dpuf>